

# LE GAMIN DE NANTERRE RÊVE...



Fermes à Nanterre. Tel était encore le village au début du XIX<sup>e</sup> siècle. - Archives départementales

**Quelle étrange sensation... un rêve ?** Une rue sans trottoirs, des portes de cours, des maisons basses aux portes pleines, fenêtres à petits carreaux, je n'entends rien mais je sens.

**Une vieille passe avec des biques**, un ancien soldat, à califourchon sur sa chaise, fume une longue pipe, vieux tricorne, bas blancs. Quelle époque ? XVIII<sup>e</sup> ?

Une lourde charrette passe chargée de foin, elle entre dans une cour, suivons-la. Les portes d'une grange sont ouvertes, une femme et une fillette juchées sur une échelle pendent des bottes d'oignons à de nombreux clous. Elles descendent pour laisser entrer la charrette à reculons et chassent les poules. Au milieu de la cour un tas de fumier et un coq bien sûr.

**Vite allons voir ailleurs** avant que je ne me réveille. Tiens une autre cour, celle du maréchal-ferrant. Je n'entends pas son marteau mais il frappe un fer. Lui aussi porte, semble-t-il un vieux tricorne, peut-être était-il artilleur-forgeron ? Devant sa maison une femme et son gamin, un prêtre leur parle assez véhémentement semble-t-il. Le gamin contemple le bout de ses sabots et sa mère agite le tranchant de la main en roulant de gros yeux. La grammaire et le catéchisme ont du être négligés...

**Je regrette qu'il n'y ait pas le son** dans mon rêve, quel était le parler de ces gens ? Etait-ce l'accent de notre banlieue dont j'ai hérité ? Je repense à Gavroche devant les barricades : « Je suis né à Nanterre, c'est la faute à Voltaire... ». Il est vrai que Victor Hugo imaginait aussi beaucoup.

**J'avance ou plutôt, je glisse**, mais on dirait la rue Volant ! Au bout je devine la place Saint-Denis. Tiens un cabaret avec son enseigne en tôle, je devine une pomme de pin. Qu'est-ce-que l'on pouvait bien boire ? Du vin c'est sûr, un petit reinglard du Mont-Valérien et l'alcool comment l'appelait-on : goutte, fil en quatre, trois-six, gnôle ? Le militaire de tout à l'heure a peut-être apporté une autre appellation : schnaps ?

**Tout à coté un bourrelier** avec pas mal de travail en route. Puis un menuisier qui paraît aussi faire du charronnage, cela sent bon le bois fraîchement scié.

Je redescends la rue pensant retrouver la rue du Collège, là quelques boutiques moins rurales, j'aperçois un tailleur assis à la turque et un vêtement masculin suspendu. Pas de doute je suis bien au XVIII<sup>e</sup> siècle, est-ce le règne du Bien-Aimé ou du Gros-Louis ?

Je glisse toujours, vite je n'ai pas fini, une autre bonne odeur : le pain. Je jette un coup d'œil dans une petite boutique, que des pains ronds ! Le boulanger sort et se dirige vers l'auberge avec un personnage bien mis, tout en noir avec tricorne, culotte et bas. Pas de doute sur la période de mon passage.

**Vite allons voir l'église** avant l'effacement, elle m'apparaît mais en pierres plus neuves. A gauche le puits de Geneviève. Une grande dame est penchée.

### UN GAMIN DE NANTERRE



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE NANTERRE

C'est fini, je suis revenu, je vous épargne la réalité !

Bien à vous.

**Le Gamin de Nanterre**  
pcc Marcel PAPON

Bulletin n°12 bis  
en vente à la  
Société d'Histoire  
de Nanterre et au  
Syndicat d'initiative  
(35 F).

